

Le Grand Evenement a Ottawa

C'est la Demission de M. Blair

L'OPINION DES DIFFRENTS JOURNAUX

Venant sitôt après la démission de M. Tarte celle de M. Blair aggrave encore le désarroi qui règne dans les rangs ministériels depuis le commencement de la session. Il est évident que le Grand-Tronc-Pacifique rencontre une forte opposition et que les journaux ministériels nous ont blagués dans les grands prix lorsqu'ils nous ont dit que la politique du gouvernement avait été acceptée avec enthousiasme au caucus de l'autre jour.

L'on se demande si M. Blair ne démissionne que pour cette raison. Le ministre des chemins de fer est un rusé et il y en a plusieurs qui croient que M. Blair ne serait pas parti s'il ne prévoyait, à courte échéance, la défaite du cabinet.

Quoiqu'il en soit, sa retraite est le grand événement à Ottawa. L'on ne parle que de cela et l'on hésite pas à conclure que si M. Blair se sépare sérieusement du cabinet, celle-ci en éprouvera un choc considérable dans les Provinces Maritimes. M. Blair compte un parti considérable au Nouveau-Brunswick, composé de libéraux et de conservateurs qui, avant d'être de l'un et l'autre parti, sont pour M. Blair.

Pour succéder à M. Blair, on parle de M. Emmerson et de M. Costigan. L'on dit aussi que M. Emmerson ne sera que ministre sans portefeuille, et que M. Templeman, depuis deux ans ministre sans portefeuille, sera fait ministre de la Marine, pour succéder à M. Préfontaine qui deviendrait ministre des Travaux Publics à la place de M. Sutherland passant aux chemins de fer.

L'OPINION DE LA PRESSE

Le "Globe" de Toronto libéral, dit que M. Blair ne pouvait faire autrement que de démissionner puisqu'il n'était plus d'accord avec la politique générale du cabinet.

Le "Mail and Empire", conservateur, dit qu'en perdant M. Blair, le gouvernement perd beaucoup de force dans les Provinces Maritimes. Deux ministres capables ont démissionné dans l'espace de quelques mois. C'est la désagrégation la plus rapide que l'on ait encore vue dans l'histoire de la politique canadienne.

Le "Star" indépendant, dit que "l'acte de M. Blair lui donnera beaucoup de force dans le Nouveau-Brunswick, et tendra à élever dans l'estime du pays."

Le "Herald", libéral, n'a pas de commentaires.

La "Patrie" publie la dépêche

Les Trappistes

Treize Trappistes du Monastère de Thapmaduc, Morbihan, Petite Bretagne, France, sont arrivés à Tracadie, Nouvelle-Ecosse, dans les derniers jours de juin, pour habiter le Monastère de l'endroit. Il est probable que cinquante autres membres de l'ordre viendront les rejoindre. "Tout en regrettant sincèrement, dit le *Casket*, le malheureux état de choses en France, les populations de ce comté, qui ont déjà eu des relations avec l'ordre des Trappistes et qui avaient tout le bien que ces religieux peuvent faire surtout dans une région agricole, ont le ferme espoir que leur séjour ici sera permanent, et que leur nombre s'accroîtra. Le contingent qui vient d'arriver comprend trois prêtres et quatre frères choristes. Le Prieur est le Père Eugène. Il se déclare content de sa nouvelle demeure et espère que la réouverture du monastère sera profitable au pays. Ceux qui sont déjà ici sont âgés et chacun d'eux fait parfaitement un métier utile, l'un étant un mécanicien expert. Il y a instituer une ferme modèle,

suivante :

Un drôle d'incident s'est produit, ce matin. L'hon. M. Sutherland avait pris le siège du ministre des chemins de fer au comité des chemins de fer, quand soudainement M. Blair entra. M. Sutherland dut se lever et lui faire place.

—M. J. N. Greenfields, C. R., a passé la journée avec M. Blair, cherchant à le dissuader. Le premier-ministre a eu aussi une longue entrevue avec M. Blair.

—M. Reid, de Restigouche, est opposé, dit-on, à la politique ministérielle.

—Sir Wilfrid Laurier avait l'air extrêmement fatigué, hier après-midi. Il n'est pas venu à la Chambre dans la soirée.

La nouvelle de la démission de M. Blair a créé une sensation considérable dans les cercles politiques du Nouveau-Brunswick. —Qu'est-ce qu'il y a, demande-t-on partout.

Le "Sun", conservateur, dit : "La retraite de M. Blair devra causer beaucoup d'anxiété parmi une certaine classe de politiciens et un certain nombre d'hommes d'affaires qui ont toujours entretenu des relations personnelles avec M. Blair."

Le "Télégraph", organe de M. Blair, n'a pas de commentaires.

LA POSITION EST GRAVE

Le "Star" publie la dépêche suivante :

"M. Blair a démissionné pour tout de bon, a répondu l'un de ses amis à notre correspondant, et le gouvernement a une cause terriblement faible, a-t-il ajouté. D'ici à une couple de jours, vous verrez des développements qui prouveront que M. Blair ne doit pas être traité de plus grave pour le gouvernement qu'il peut en juger par la démission de M. Blair. Les partisans de M. Blair, en chambre, sont des Blairmen avant d'être des libéraux."

M. BLAIR

M. Blair est né à Frédéricton, le 7 mars 1844, et il a par conséquent 59 ans. Il fut admis au barreau en 1866. En 1878 il fut élu à la législature du Nouveau-Brunswick et devint premier-ministre de sa province en 1883, retenant cette position jusqu'à son entrée dans le cabinet fédéral en 1896. C'est un libéral indépendant que l'on a souvent accusé d'avoir été prêt à entrer dans le cabinet Bow Il en 1895.

L'Evenement

des moulins à scie et à farine, des boutiques de menuiserie, de forge, etc., et donneront des leçons de culture avancée. Les gens de Tracadie et des environs, vivement incommodés par le départ des anciens moines, et la clôture de leurs moulins à farine et de leurs boutiques, se réjouissent à la pensée que ces commodités vont leur être rendues."

L'Etude de l'histoire

L'Histoire d'un peuple est la gardienne de ses traditions. C'est elle qui lui raconte la longue chaîne de ses revers, de ses succès et de ses gloires. L'histoire d'un peuple est la raison de sa foi patriotique, comme l'Evangile du Christ est la raison de la foi religieuse des peuples chrétiens. Heureux les peuples qui aiment leur histoire et qui en nourrissent le cœur et l'intelligence de leurs enfants. Ils fortifient en cela le culte du souvenir national qui est la plus abondante source du patriotisme.

Un peuple qui se souvient est un peuple qui ne peut mourir. Il s'est déjà coupable d'une bien grande

hérésie nationale l'écrivain ou l'orateur qui a proclamé heureux le peuple qui n'a pas de passé ; c'est-à-dire pas d'histoire, pas de souvenirs. C'est un non-sens en contradiction directe avec l'enseignement des Saintes Ecritures : "Que veulent dire ces pierres ? Interrogez vos ancêtres et ils vous répondront."

Heureux plutôt les peuples qui ont un passé, qui aiment à interroger le souvenir des ancêtres, et qui comprennent et gardent l'enseignement qu'ils en reçoivent.

Il est bon de parler de notre passé plein de charmes et de gloires. Mais il faut cependant ne point se lasser de le répéter à nos enfants, afin qu'ils le redissent eux-mêmes à ceux qui naîtront d'eux de générations en générations. Interrogez le souvent, toujours. Ses voix activeront l'ardeur de notre patriotisme, et nous encouragerons à conserver l'héritage que nous avons reçu des ancêtres.

Il importe donc d'enseigner à nos enfants dès leurs plus tendres années les leçons de l'Histoire du pays. L'histoire du Canada est un livre qui devrait se trouver à la place d'honneur dans tous les foyers canadiens.

NERVILINE CURES ALL PAIN.

Nerviline is a combination of the most potent pain curing substances known to medical science. It represents the latest discoveries in the healing art—so concentrated that one drop of Nerviline is equal in pain-subduing power to five drops of any other. For Neuralgia, Rheumatism, Cramps, Pain in the Back, its action is rapid and certain. Sure to cure. Your money back if you do not find it so. Druggists sell it.

La Nouvelle Comete

Le Dr Wm R. Brooks, directeur de l'Observatoire Smith, et qui n'a cessé d'observer la comète de Bonelli depuis sa découverte déclare qu'elle est maintenant facilement visible à l'œil nu, dans la première partie de la soirée, assez élevée dans la partie nord-est du firmament. La comète se trouve maintenant dans la partie nord-ouest du Cygne. Elle devient très rapidement de plus en plus brillante, et le Dr Brooks croit qu'elle sera un intéressant sujet d'études, lorsqu'elle se sera rapprochée du soleil.

Accident de Chemin de Fer

Trois locomotives et vingt chars d'un train de fret ont déraillé sur la ligne du Denver & Rio Grande, en passant le Royal George et ont plongé dans la rivière Arkansas, faisant une chute de 2,000 pieds. Les locomotives n'ont pu être retrouvées ; dix chars ont aussi disparu. La rivière est très profonde à cet endroit et le courant est d'une vitesse vertigineuse. Les trois mécaniciens, un chauffeur et un serre-frein ont aussi disparu.

Pierreville, P. Q.

Un bien triste accident vient d'arriver à la Baie du Febvre. Deux individus du nom de Giroux et Asselin, étaient à travailler sur le toit de l'église, quand tout à coup les échafaudages se brisèrent et les deux malheureux furent précipités en bas. La mort de Giroux fut instantanée et on attend celle d'Asselin de minute en minute, car il est affreusement blessé, ayant les bras et les jambes brisés et des blessures dans le corps d'une nature sérieuse.

Au sujet de l'accident de La Baie du Febvre, nous devons dire, à l'acquit de la compagnie, que l'accident ne dépend pas du mauvais échafaudage de la compagnie, mais des petits échafaudages que les couvreurs se faisaient eux-mêmes sur la couverture de l'église. M. Carboneau, qui a la surveillance des travaux, a souvent averti ses hommes de mieux faire leurs échafaudages.

Les Mardis de Sainte-Anne

—oxo—

Voici, raconté tout au long, le fait qui aurait fixé le mardi comme le jour spécialement consacré à honorer sainte Anne. (Archives de Saint-Charles à Catinari. Vol. XV, 498).

Un jeune homme très riche et de grande famille, fort dévot à sainte Anne, mère de la très sainte Vierge, et à l'apôtre saint Jacques, cousin germain du Sauveur, ayant eu le malheur de perdre son père, se laissa entraîner par de mauvais compagnons, abandonna ses pratiques de piété, et dissipa toute sa fortune au point d'en être réduit à mendier son pain sur tous les chemins de la terre.

Dans cette dure extrémité, il se ressouvint de sa pieuse enfance et invoqua avec une grande confiance la protection de l'apôtre saint Jacques. En relevant la tête, il vit devant lui un Pèlerin à l'aspect vénérable qui l'interrogea avec grande affabilité. "Prenez courage mon enfant, lui dit-il, après l'avoir patiemment écouté ; lorsque vous connaîtrez l'origine de vos malheurs, il vous sera facile de reprendre une vie meilleure.—Et quelle peut être la source de mes malheurs ? demanda l'homme. A quoi le Pèlerin répondit : "Autrefois vous aviez une grande dévotion pour sainte Anne, dont la fonction principale consiste à consoler les affligés et à secourir les pauvres ; mais ensuite vous avez lâchement abandonné son service. Reprenez vos anciennes pratiques de piété envers elle, honorez-la tous les

jours par une fervente prière, ne cessez d'implorer le secours de cette sainte grand'mère du Fils de Dieu.—Que pourrais-je donc faire de bon à cet effet ?—Récitez, sur-tout chaque mardi, le Pater noster en son honneur ; allumez un cierge devant son image et prenez une ferme résolution de changer de vie. —Pourquoi donc, répliqua le jeune homme, dois-je faire ces exercices de piété le mardi, de préférence aux autres jours de la semaine ? —Parce que, répondit le Pèlerin, c'est un mardi que cette sainte femme vint au monde et un mardi qu'elle passa à une vie meilleure : a ainsi doublement sanctifié ce jour, et par sa naissance et par sa mort. —De grâce, dites-moi comment vous avez pu connaître cette particularité, dont je n'ai jamais entendu parler jusqu'ici ?—Je la tiens de source très certaine, car Anne était la sœur de ma grand'mère appelée Marie ; sache donc, afin de ne plus te laisser aucun doute, que je suis l'apôtre Jacques ; je suis accouru à ton secours pour te remettre dans la voie du bien." En disant ces mots, le bienheureux Pèlerin, disparut ; le pauvre jeune homme revint sincèrement à Dieu, reprit ses pieuses pratiques en l'honneur de sa puissante protectrice, et recouvra en peu de temps la santé du corps et de l'âme. Il demeura fidèle jusqu'à la fin de ses jours ; à son heure dernière, sainte Anne lui apparut au milieu d'une grande lumière et reçut son dernier soupir.

Dupoivrot est malade et va consulter le médecin. Le docteur lui ordonne certaines pilules dont il lui remet l'ordonnance.

—Si vous trouvez ces pilulestrop amères, ajoute-t-il, vous pourrez prendre ensuite un verre d'eau pour en faire passer le goût.

—Bien ? dit Dupoivrot, mais qu'est-ce que je prendrai après pour faire passer le goût de l'eau.

Dis, grand'mère, est-ce qu'il y a des pantalons, les petits nègres ?

—Mais non, mon enfant. —Alors, pourquoi qu'tit père, pour la quête au bénéfice des négrillons abandonnés, il a donné dimanche un bouton de culotte ?

NEVER SAY DIE.

You may be weak, miserable, nervous, sleepless, your digestion may be poor, and you despair. Never say die, until you have used Ferrozone, the most wonderful blood maker, nerve strengthener and brain invigorator. It tones up the whole system. You can eat anything and digest it if you use Ferrozone. You sleep well. You make blood quickly, strength increases daily, in a short time you're well. Try Ferrozone, which you can obtain at all drug stores.



Are just what every weak, nervous, run-down woman needs to make her strong and well.

They cure those feelings of smothering and sinking that come on at times, make the heart beat strong and regular, give sweet, refreshing sleep and banish headaches and nervousness. They infuse new life and energy into shattered, health-spattered women who have come to think there is no cure for them.

They cure Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Brain Fag, Faint and Dizzy Spells, Listlessness, After Effects of La Grippe and Fever, Anemia, General Debility and all troubles arising from a run-down system.

Price 50c. per box or 5 for \$1.25 all druggists or mailed by

THE T. MILBURN CO., LIMITED, Toronto, Ont.

MacDonald's Condition Powders.

—oxo—

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in half pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ? MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MACDONALD, D. V. S.

Summerside

Sifton et Fitzpatrick

—oxo—

Depuis un an, deux hommes de haute valeur au point de vue politique ont dû sortir du cabinet Laurier.

C'est là un signe de désagrégation dont il serait bien difficile de trouver un exemple dans l'histoire de la Confédération canadienne.

M. Tarte a donné sa démission comme ministre des Travaux Publics, à la suite d'un conflit d'opinion survenu entre lui et M. Sifton, qui avait organisé toute une conspiration dont le but était de ruiner son influence au sein du cabinet ; M. Blair est aujourd'hui victime d'intrigues identiques et après avoir longtemps résisté à l'hostilité de ses collègues, il a dû, pour sauvegarder sa dignité personnelle, s'effacer afin de n'avoir pas à avouer que l'influence du ministre de l'Intérieur primait sa propre influence dans les questions qui relevaient du service des chemins de fer.

M. Sifton n'est pas un homme de talent ; il n'a montré aucune aptitude spéciale depuis que sir Wilfrid Laurier l'a appelé à faire partie de son cabinet, pour le récom-

penser d'avoir immolé les droits des Canadiens-français du Manitoba, il n'a rendu aucun service au pays, et il a concentré toutes ses énergies dans la conduite des manœuvres qu'il avait combinées pour faire disparaître ceux de ses collègues dont la réelle valeur projetait une ombre sur sa nullité. L'insouciance et le manque d'énergie de sir Wilfrid ont secondé merveilleusement cette action négative, et il se trouve à l'heure présente que M. Sifton, M. Fitzpatrick et M. Mulock ses complices, sont en train de devenir les plus belles figures du cabinet.

M. Fielding menace de disparaître, à moins qu'on ne consente à le laisser tout de suite remplacer sir Wilfrid.

Alors, que restera-t-il du cabinet d'hommes d'affaires dont on exalte si haut les talents et les œuvres ?

Il n'en pourra rester que l'histoire des divisions intimes qui auront amené la chute qu'on voit venir dès maintenant.

MM. Sifton et Fitzpatrick pourront se vanter de n'y avoir pas été étrangers.—Le Journal.

Pour Rire

Un calcul de Bétantou. Bétantou est négociant en gros. Ce qui l'ennuie le plus dans son métier, car il est très avare, c'est d'être obligé d'accorder à ses clients, comme le font ses concurrents, un escompte de vingt pour cent.

—Songez donc, disait-il à un ami, qu'ainsi on vend pour cent francs de marchandise et qu'on ne touche que quatre-vingts francs. —Qu'est-ce que cela fait ? répondit l'ami ; puisque vous êtes pré-

venu d'avance, vous faites vos prix en conséquence.

Mais Bétantou ne put comprendre ce logique raisonnement. Pour lui, cet escompte constituait, sur cent francs, une perte sèche de vingt francs.

Cependant, à force de réfléchir, une idée lumineuse lui vint.

—Dorénavant, se dit-il, je vendrai quatre-vingts francs ce que je vendais cent. De cette manière, au lieu de perdre vingt francs, je ne perdrai plus que seize francs.

Le buveur malade.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. LÉVESQUE, 212, St. Jacques, Montréal. Bureaux : 151, New York Life, Montréal. 1st Atlantic Bldg., Washington, D. C.

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (one in this county required) to represent and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary \$21.00 weekly with expenses additional. All payable in cash each Wednesday direct from head office. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial Co., 334 Dearborn St., Chicago. M-18-16 W